

RÉSUMÉS

Stéphane VERGER, *Acy-Romance à la croisée des chemins de la recherche protohistorique en France*, p. 1-6.

La découverte du sanctuaire celtique de Gournay-sur-Aronde avait permis de renouveler entièrement les perspectives de recherche sur les cultes laténiens. Depuis 1977, de nouvelles fouilles et l'avancée des études ont montré que la diversité des formes de lieux et de pratiques cultuels était beaucoup plus grande que l'on ne pouvait imaginer.

Il restait à déterminer comment identifier les espaces cultuels au sein des habitats. C'est ce qu'a permis la campagne de fouille de 1995 à Acy-Romance (Ardennes, France), sous la direction de Bernard Lambot. Le présent volume prend acte de cette étape importante franchie dans la connaissance de la religion et de la société gauloises et explore quelques voies ouvertes par cette découverte exceptionnelle.

Bernard LAMBOT et Patrice MÉNIEL, *Le centre communautaire et cultuel du village gaulois d'Acy-Romance dans son contexte régional*, p. 7-139.

Un ensemble communautaire et cultuel remarquable, à l'origine de l'organisation spatiale générale, occupe le cœur du village gaulois fouillé sur 7 ha (-200 à +30). La place publique, palissadée en forme de D, a vu la tenue de banquets dont témoignent les restes de bœufs et de chevaux. À l'ouest s'alignaient cinq constructions dont la plus vaste, de 110 m² au sol, surmontait un puits de section carrée de 7,6 m de profondeur. Devant cette construction dix-neuf jeunes hommes ont été

inhumés en position repliée. Un autre, les mains liées dans le dos, a été tué d'un coup de hache sur le temporal droit. L'étude précise de ces squelettes permet d'affirmer que le défunt a été placé dans une caisse et descendu dans le puits jusqu'à dessèchement complet du corps avant d'être inhumé. Le sacrifice humain peut être évoqué à leur sujet.

Quatre fosses rectangulaires renfermant des centaines d'ossements de brebis, la plupart en connexion, attestent de véritables hécatombes et de la part consacrée à quelque divinité. La fouille des nécropoles a permis d'identifier les tombes de personnages particuliers, probables sacrificateurs.

Enfin, trois corps en position assise, regardant le soleil levant, viennent d'être découverts récemment.

Toutes ces données nouvelles et spectaculaires, révélatrices de pratiques religieuses villageoises, sont replacées dans leurs contextes local et régional.

John SCHEID, *Les «inhumés» d'Acy-Romance vus de Rome. Réflexions sur la comparaison*, p. 141-150.

Le problème des inhumés d'Acy-Romance et celui des enterrés vivants du Forum boarium permet de mettre en évidence des ressemblances et des différences, et surtout des différences. Cet exemple illustre la caractéristique majeure du comparatisme, qui est de révéler surtout des différences et des correspondances imparfaites, même s'il s'agit de structures complexes dont certains éléments paraissent se superposer. Ces difficultés doivent mettre en garde contre les dangers du

comparatisme, celui de vouloir établir des correspondances parfaites entre structures comparées ou celui de vouloir créer des archétypes.

François DE POLIGNAC, *Acy-Romance et le monde grec. Note de méthode*, p. 151-153.

Plus encore qu'à une comparaison purement formelle entre l'archéologie de la Grèce antique et celle du monde celtique, les découvertes du site d'Acy se prêtent à une comparaison des méthodes d'analyse utilisées dans ces deux contextes. En particulier, la nécessité de trouver l'articulation, pour la compréhension du site et de son évolution, entre les rites funéraires observés dans les nécropoles, les pratiques sacrificielles dans l'habitat et le sanctuaire proche de Nanteuil, montre l'intérêt de ce type de démarche pour l'étude des contextes régionaux en Grèce archaïque.

Christian PEYRE, *Documents sur l'organisation publique de l'espace dans la cité gauloise. Le site de Villeneuve-Saint-Germain et la bilingue de Verceil*, p. 155-206.

À Villeneuve-Saint-Germain (Aisne), quatre fossés en croix, encadrés chacun par deux travées bordées de trous de poteaux régulièrement espacés, délimitaient peut-être huit couloirs destinés à faire voter les *pagi* des Suessions et, le cas échéant, ceux des Rèmes, qui formaient avec les Suessions une confédération institutionnelle (César, *B.G.*, II, 3, 5). L'orientation et le tracé de l'ensemble suggèrent une probable visée astronomique de caractère rituel. Datation discutée : 2^e tiers du I^{er} siècle av. J.-C.?

La bilingue de Verceil (Italie) concerne un *campus communis deis et hominibus*, seule mention connue dans l'épigraphie du *campus* romain, mais à comparer avec Tite-Live (II, 37, 9), quand il qualifie les Jeux Romains de septembre de *coetus quodam modo hominum deorumque*. Le *campus* de Verceil, don d'un évergète gaulois, devait être un grand enclos rituellement délimité et destiné à la célébration de fêtes ou de jeux publics solennels. Contexte

archéologique inconnu : dernier quart du I^{er} siècle av. J.-C.?

Daniele VITALI, *Luoghi di culto e culti dei Celti d'Italia*, p. 207-221.

Le lacune relative al quadro della religiosità dei Celti d'Italia rimangono ancora molto ampie. Si sottolinea l'importanza del complesso culturale arcaico di Como-Prenestino, attribuibile a popolazioni autoctone e celtofone dell'area culturale di Golasecca, che l'uso della scrittura rivela essere in stretto rapporto col mondo etrusco. Per i periodi più recenti, dall'inizio delle migrazioni in poi, vengono recuperati nuovi elementi di carattere archeologico ed epigrafico/linguistico e le poche testimonianze della storiografia antica che riguardano i principali popoli celtici dell'Italia centro-settentrionale.

Emanuele GRECO, *Sanuari indigeni e formazione del territorio in Lucania*, p. 223-229.

In virtù dei fenomeni di acculturazione stimolati dal contatto con le città etrusche e greche, sin dal VI secolo a.C., è possibile cogliere, all'interno della regione lucana, attraverso segni archeologici, l'inizio di un processo di territorializzazione marcato dall'emergenza del sacro. Vengono presi in esame, da un lato la tavoletta di Olimpia in cui sono nominati i Serdaioi, molto probabilmente un gruppo enotrio, l'esempio più antico e politicamente rilevante di individualità etnica nella regione, ancora all'epoca degli Enotri, dall'altro le testimonianze di Serra di Vaglio e di Roccagloriosa per esemplificare lo sviluppo e l'uso del sacro tra il VI ed il IV secolo a.C.

Jean-Louis BRUNAU, *La mort du guerrier celte. Essai d'histoire des mentalités*, p. 231-251.

Les Celtes Belges qui occupent à partir du IV^e siècle le nord de la Gaule se désignent à travers leurs rites religieux comme de farouches guerriers. Ils confectionnent d'étonnants trophées monumentaux où non seulement les armes mais aussi les cadavres des ennemis tués font l'objet d'une véritable mise en

scène. Ces pratiques, qui tiennent autant du funéraire que du cultuel, obligent à s'interroger sur le sens que les Celtes donnaient à la mort. Les textes antiques, nombreux sur le sujet, confirment les données de l'archéologie : la mort apparaît comme un sacrifice humain où le guerrier est tantôt la victime tantôt le sacrificateur. Cette « belle mort » est réservée à la noblesse, seule jusqu'au II^e siècle à exercer des activités civiques. Les premières invasions nordiques et la multiplication des conflits obligeront ensuite un recrutement plus large des guerriers et feront disparaître ces pratiques et les conceptions de la mort et de l'au-delà qui les accompagnaient.

Olivier DE CAZANOVE, *Sacrifier les bêtes, consacrer les hommes. Le printemps sacré italique*, p. 253-276.

On ne trouve pas trace de sacrifices humains chez les Italiques. Dans deux cas toutefois, un parallélisme s'instaure entre l'immolation de victimes animales et la consécration des hommes : la légion de lin samnite (293 av. J.-C.), et le printemps sacré sabellique (connu par 25 textes reproduits en annexe), qui intéresse à la fois hommes et bêtes, mais leur fait subir des traitements différenciés; l'expulsion d'une classe d'âge s'oppose au sacrifice-mise à mort du cheptel de l'année. Si ces récits sont pour la plupart des mythes d'origine des peuples italiques, le dernier épisode de la série, le *ver sacrum* romain de 217, est historique. Il ne peut, ni avoir été le modèle de ces légendes, ni s'en être consciemment inspiré. Il faut que les similitudes incomplètes qu'il présente avec elles proviennent de pratiques ayant réellement existé en amont, dans l'Italie sabellique.

Cristiano GROTTANELLI, *Ideologie del sacrificio umano*, p. 277-292.

Nei testi greci e romani scritti fra il I e il IV secolo d.C. è possibile riconoscere un'antica ideologia del sacrificio umano che comprende i seguenti temi : 1) la pratica del sacrificio umano da parte dei Romani in tempi primordiali; 2) l'abbandono, più tardi, di tali

pratiche; 3) l'utilizzo di tali pratiche (*sacra prodigiosa*) da parte dei Romani in caso di gravi circostanze; 4) la pratica del sacrificio umano presso le popolazioni barbare e/o comunque nemiche di Roma. Anche se le sue contraddizioni interne (per esempio, fra i punti 2 e 3) sono facili da identificare, tale ideologia romana sopravvisse per molti secoli: fu usata contro i cristiani, e, più tardi, da alcuni cristiani contro altri. Un'ideologia simile si trova nella Bibbia. Le ideologie moderne del sacrificio umano comprendono strategie negazioniste, che somigliano alla posizione di W. E. Arens nel suo noto libro sul cannibalismo (*The man-eating myth*, 1979), e strategie di rivalutazione apprezzativa, che culminarono nell'articolo di M. Eliade, *Druids, astronomers and bead hunters* (1981).

Sergio RIBICHINI, *La questione del «tofet» punico*, p. 293-304.

L'immolazione dei bambini nella religione dei Cartaginesi è oggi argomento di discussione e di verifica, sulla base di una riconsiderazione delle fonti letterarie classiche, di quelle epigrafiche semitiche e soprattutto di quelle archeologiche. Queste ultime riguardano in particolare le aree sacre denominate «tofet», caratterizzate dal ritrovamento di urne cinerarie, contenenti i resti di bambini e di animali, e di stele votive, talune con dediche per il dio Baal Hammon e la sua paredra Tanit. «Tofet» così individuati sono stati riportati alla luce in Sicilia, in Sardegna e in varie località del Nord Africa punico. Per i fini comparativi specifici del Convegno, il contributo riassume la questione, presentando i dati, le interpretazioni e gli sviluppi più recenti degli studi, con i problemi ancora aperti, gli elementi da considerare ormai acquisiti e le prospettive della ricerca sull'argomento.

Matthieu POUX, *Festins sacrés, ivresse collective et cultes guerriers en Gaule Celtique. Traces littéraires, perspectives archéologiques*, p. 305-335.

L'auteur s'attache, à travers une relecture critique des textes consacrés à «l'ivresse gauloise», précédée d'une remise à plat des don-

nées inhérentes au grand commerce vinicole des II^e et I^{er} siècles avant J.-C., à redéfinir le rôle dévolu au vin importé et à ses effets dans les sociétés de la fin de l'Âge du fer. Plus précisément, dans certaines pratiques discernables derrière le filtre partial des sources antiques, où sa consommation renvoie fréquemment à la sphère collective et militaire, intervenant activement dans la conduite des conseils armés, des sacrifices, dans la mise en condition des guerriers et d'autres comportements liés à la mort héroïsée. Cette dimension, en nette rupture avec l'univers dionysiaque du *symposion* gréco-romain, et la notion de «festin rituel», bien présente dans les textes, ouvrent de nombreuses perspectives sur le plan archéologique : les pistes d'interprétation que soulève la présence du vin dans certains contextes (sanctuaires, fossés et puits à offrandes, sépultures), sont examinées brièvement en conclusion de l'article.

Emanuele GRECO, *L'Ekklesiasterion di Poseidonia-Paestum*, p. 337-340.

Introducendo il lavoro di M. Legouilloux (esame osteologico del grande scarico di avanzi di un sacrificio riversato sul monumento in

occasione della sua obliterazione) si fa un bilancio della sequenza stratigrafica e della interpretazione funzionale dell'edificio, alla luce di studi recenti e di una rilettura operata in occasione della campagna di scavo organizzata nel 1996 dalla Soprintendenza di Salerno e diretta sul terreno da I. D'Ambrosio.

Martine LEGUILLOUX, *L'hécatombe de l'ekklesiasterion de Poseidonia-Paestum. Le témoignage de la faune*, p. 341-351.

L'article présente les résultats d'une étude archéozoologique effectuée sur les ossements retrouvés dans le comblement de l'édifice circulaire (*boulenterion/ekklesiasterion*) de la cité de Poseidonia/Paestum. Les ossements rejetés au cours de son enfouissement sont en relation directe avec un autel dédié à Jupiter et témoignent d'un sacrifice expiatoire au cours duquel une cinquantaine de bovins furent abattus. Cette synthèse présente, d'une part les principales caractéristiques du sacrifice : prédominance d'une espèce, âge, sexe, taille des animaux, méthode de découpe de boucherie, et d'autre part procède à une comparaison avec d'autres dépôts sacrificiels d'Italie du Sud.